

la rotonde où fut enseveli le grand roi barbare, et qu'entourait jadis un portique circulaire, ressemble curieusement au mausolée de Dioclétien. Ce ne saurait être là une rencontre fortuite. Et lorsque, d'autre part, on retrouve en Orient, dans les églises du v^e et du vi^e siècle, le développement des procédés d'architecture et des formes décoratives que nous avons relevés à Spalato, on ne saurait nier que ce monument, qui pour la première fois inaugura en Occident les méthodes, si riches d'avenir, de l'architecture asiatique, ne mérite, dans l'histoire de l'art, une place de première importance. Entre l'art chrétien de la Syrie et l'art byzantin de Ravenne, bien plus, entre l'Orient et l'Occident, il a été un lien précieux, un intermédiaire incomparable; et le modèle si nouveau et si original qu'il offrait ne semble point être demeuré stérile.

Bien des siècles plus tard, et jusqu'en pleine Renaissance, l'architecture des édifices dalmates devait subir l'influence des monuments créés par la volonté de Dioclétien. Je ne sais si la voûte demi-cylindrique du dôme de Sebenico s'est réellement inspirée de la voûte à caissons de la chapelle impériale de Spalato : mais à coup sûr celle-ci a servi de modèle, reproduite jusqu'en ses moindres détails, pour le baptistère de Trau et pour l'une des chapelles de la cathédrale de cette ville, qui tous deux datent du xv^e siècle. Aussi bien, il n'y a rien de surprenant à ce que les habitants de la Dalmatie aient été profondément frappés de la majesté de ces édifices antiques, les plus beaux et les plus imposants que conservât leur pays. Mais ce qui est plus remarquable, ce qui achève de mettre à sa vraie place, dans l'histoire et dans l'art, le monument unique qu'est le palais de Dioclétien, c'est le grand souvenir que